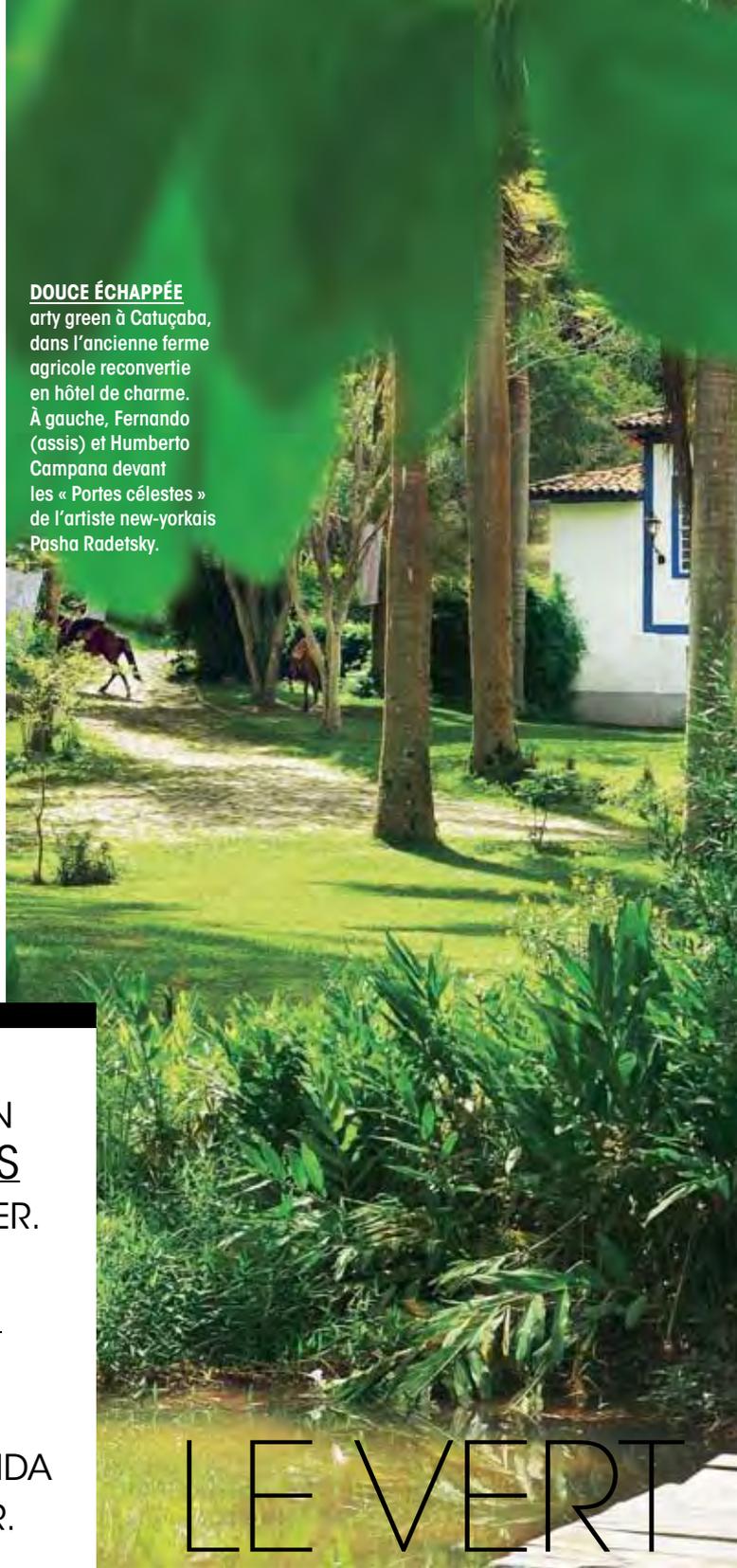




PHOTOS MANUEL ZUBLENA

DOUCE ÉCHAPPÉE
arty green à Catuçaba,
dans l'ancienne ferme
agricole reconverte
en hôtel de charme.
À gauche, Fernando
(assis) et Humberto
Campana devant
les « Portes célestes »
de l'artiste new-yorkais
Pasha Radetsky.



C'EST ICI, AU BRÉSIL DANS LA RÉGION
DE CATUÇABA, QUE CES DESIGNERS
ENGAGÉS VIENNENT SE RESSOURCER.
CET ÉCRIN TROPICAL A INSPIRÉ
LEUR DERNIER PROJET, UNE ŒUVRE
PAYSAGÈRE EN BAMBOU,
MI-CATHÉDRALE, MI-CABANE, QUI
SE DRESSE DANS LE PARC D'UNE FAZENDA
DE CHARME. IMMERSION... OUTDOOR.

PAR SABINE BOUVET PHOTOS MANUEL ZUBLENA

LE VERT

DES FRÈRES



PARADIS

CAMPANA



PHOTOS MANUEL ZUBIENA

Leurs créations respirent le Brésil ; celui des forêts tropicales et des favelas, où tout se récupère et se transforme. Repéré en Europe dans les années quatre-vingt-dix grâce à l'éditeur italien Edra, leur style – un mix de récup, de traditions artisanales et de production industrielle – est devenu l'emblème du Brésil contemporain. Basés à São Paulo, les deux designers ont grandi à Brotas, une région d'étendues vertes, immenses, où les cow-boys latinos vivent encore de l'élevage du bétail. De ces paysages sauvages, ils ont gardé un attachement viscéral à la nature ; une empreinte qui se lit à chaque étape de leurs projets. Quand leur voisin et ami Emmanuel Rengade leur demande d'imaginer une œuvre outdoor dans sa fazenda (grande propriété agricole brésilienne) devenue hôtel de charme confidentiel, Humberto et Fernando Campana répondent présent. Mais à la condition de n'utiliser d'autres médiums que ceux offerts par la nature. L'occasion de découvrir, à travers les yeux de ces humanistes du design, ce petit coin de paradis.

« MADAME FIGARO ». – On vous connaît pour vos créations de mobilier et d'objets. Comment est né ce projet de cathédrale en bambou ?

HUMBERTO ET FERNANDO CAMPANA. – Ce projet nous a donné l'occasion de revendiquer notre besoin de nature, et d'insister sur la nécessité de la respecter, de la préserver. Nous travaillons à São Paulo, et le manque d'espaces verts en milieu urbain est un sujet qui nous tient à cœur. Dès qu'on le peut, on s'échappe à Brotas, à quelques kilomètres de Catuçaba. C'est notre terre d'origine, une région du Brésil très verte, agrémentée de trente-huit cascades. Gamins, notre passe-temps favori était de construire des ►

INTÉRIEUR DE CHARME

À l'ombre des quaresmeras (ci-contre), la fazenda distille son art de vivre entre ambiance tropicale, artisanat local et design vintage, avec un fauteuil Sergio Rodrigues (en haut, à gauche) ou Martin Eisler (en blanc, ci-dessus). Fauteuil en rotin des frères Campana, et photos de Fernanda Preto. Les chambres (à droite) sont indépendantes de la maison principale, qui, elle, abrite le salon et la salle à manger (au centre).



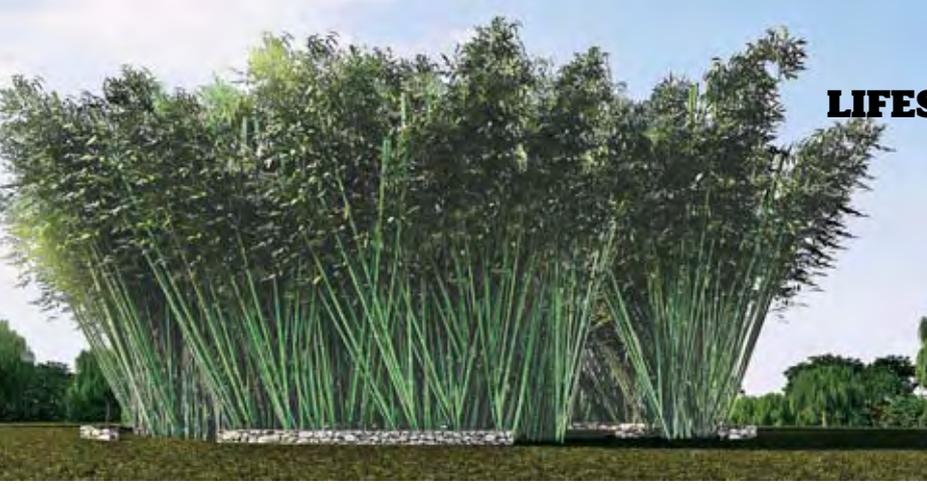


SÉJOURNER À LA FAZENDA

Cette propriété agricole des années 1850, qui s'étend sur 450 hectares, a été reconverte en hôtel de charme et résidence d'artistes. Elle est à deux heures de São Paulo et à trente minutes de la petite ville de São Luís do Paraitinga, au cœur d'une forêt classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Tarifs : de 360 € la nuit à 550 € en chambre classique, petit déjeuner et dîner inclus.

✓ www.catucaba.com





SIGNÉ CAMPANA

- 1991 :** Favela Chair, en bois récupéré dans un bidonville de São Paulo, leur chaise culte.
- 1998 :** Vermelha Chair (Edra éditeur), la chaise qui les a fait connaître en Europe.
- 2011 :** Façade végétale (6 000 plantes) de la Firma Casa, où cohabitent un showroom et une galerie, à São Paulo.
- 2011 :** Café Campana, au musée d'Orsay.
- 2012 :** Exposition « Barroco Rococó », au musée des Arts décoratifs, à Paris.
- 2013 :** Collaboration au Noordbrabants Museum, à 's-Hertogenbosch, aux Pays-Bas.



DES ŒUVRES À MÉDITER
Circulaire, la cathédrale de bambou (ci-dessus) se dresse pour former, à maturité, une arche. Face au lac, l'artiste new-yorkais Pasha Radetsky a placé deux chaises monumentales (ci-contre).

cabanes. En imaginant cette installation pour Emmanuel Rengade (NDLR : propriétaire de l'hôtel), on a opté pour ce même principe de jeu de construction à partir d'éléments végétaux. C'était une façon de nous reconnecter aux sensations de l'enfance. **Votre travail part toujours de l'intérêt que vous portez au matériau. Là, vous avez choisi le bambou.**

Humberto et Fernando. – Il est inhérent au Brésil. On le retrouve sur le bord des routes, tressé en haies, et les guerriers l'utilisaient pour faire des arcs et des flèches. Il a aussi quelque chose d'universel. Pour les Asiatiques, c'est un matériau protecteur ; au Japon, il est largement utilisé en architecture, à Kyoto notamment. Avec ses centaines d'espèces et sa grande souplesse, c'est une ressource passionnante. Pour notre réalisation, on l'a travaillé en forme d'arche, comme une cathédrale.

Quelle symbolique faut-il y voir ?

Humberto et Fernando. – Elle est amenée à grandir avec le temps. Son rôle est d'offrir un refuge. À l'extérieur, tout est amplitude : amplitude du vert, du paysage, du ciel, des vents... À l'intérieur, c'est le recueillement, une possibilité de vivre en connexion avec son âme, dans le silence...

Avec nos vies à cent à l'heure, des lieux pour se retrouver seul avec soi-même sont nécessaires.

Travailler avec un matériau vivant et organique est plutôt inattendu pour des designers...

Humberto. – J'aime l'art paysager. Si nous sommes des designers, je me considère aussi comme un jardinier. Dans mon immeuble à São Paulo, c'est moi qui m'occupe du jardin ! Notre père était ingénieur agronome. On a toujours été bercé par les noms de plantes. Des études sur le tissu social ont montré le rôle essentiel de la nature dans l'estime de soi. L'environnement doit faire partie de notre avenir socioculturel. Notre dernière collection de mobilier et de miroirs éditée par une galerie parisienne* rend hommage à l'Océan (6 000 kilomètres de côte), qui nous a inspiré notre palette de bleus.

Fernando. – C'est une façon de traduire un autre aspect de notre identité brésilienne. En humanisant le design, on espère avoir un impact positif sur les liens dans le processus de production.

Est-on dans le registre de l'art ou dans le design ?

Humberto et Fernando. – Peu importe. Ce qui compte dans notre démarche, c'est de créer l'émotion dans la fonction, et de toujours associer l'héritage de notre artisanat à nos projets. Artistes ou designers, nous sommes avant tout des chercheurs et des témoins de notre époque ! ■

✓ *Exposition « Ocean Collection », à la Carpenters Workshop Gallery, à Paris, jusqu'au 27 juillet.



INVITATION AU RÊVE
Entre deux escapades,
on déjeune sur
la terrasse ombragée
avant de se poser
dans le hamac.
Ici, l'atmosphère est
celle d'une maison
de famille.